

REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
CHALON SUR SAÔNE / CHOLET BASKET**



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 mars 2011



ELAN CHALON	75
CHOLET BASKET	73

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Un conseil. Rendez-vous le vendredi 15 avril à la Meillerale ! Les retrouvailles entre Cholet et Chalon, en Pro A cette fois, sentent déjà la poudre tant les deux formations se sont quittées dans une ambiance houleuse, hier soir.

Le choc attendu entre le leader de Pro A et son dauphin a en effet accouché de chocs en stock au rythme des hurlements de bonheur ou de haine du public bourguignon. « *A vrai dire, c'est lui qui nous a permis de trouver des ressources physiques* », apprécie Gregor Beugnot un temps inquiet de voir le billet pour les quarts de finale prendre la direction des Mauges.

Nelson hué toute la soirée

Une poignée de secondes après le buzzer final, le soulagement de l'entraîneur chalon nais contrastait donc avec la froide colère de son homologue choletais. « *Une bonne partie du match ne ressemblait pas à du basket. Je ne vais pas m'étendre, mais c'est grave !* », gronde Kunter en référence à une deuxième période qui a dégénéré à la 22^e minute.

Que s'est-il passé ? A défaut de ballon, Nelson s'est emparé par derrière du bras de Jean-Baptiste Adolphe. Une faute réelle qui a fait sortir JBAM de ses gonds. Et pas qu'un peu. S'il avait pu, le massif pivot chalon nais se serait mué en Myke Tyson, mais les « *calme-toi, calme-toi !* » de son entraîneur l'ont ramené à la réalité. Le Colisée, lui, s'est embrasé contre Nelson. A ce moment-là, CB menait

35-30 grâce notamment à l'activité du duo Duport - Falker, inarrêtable à l'heure de cueillir les rebonds.

Après cela ? De basket, il n'y eut plus vraiment. Dans une ambiance de plus en plus délétère, les violences chalon naises - JBAM (encore) proche d'en venir aux mains avec Avdalovic, Evtimov qui balance Avdalovic (décidément) au sol - répondaient aux parfois mesquines fautes choletaises. Le tout dans un concert de sifflets. Résultat, 44 lancers francs tirés en seconde période, contre 7 en première.

Pas facile donc de jouer au basket. Et pourtant, le jeu reprit en partie ses droits grâce à deux grandes équipes, bien décidées à ne pas céder. « *Cholet, c'est très costaud. On a vu le vécu Euroleague. Ils sont intenses dans tout ce qu'ils font. Cela me force à être très agréablement surpris du niveau qui a été le nôtre pour rivaliser* », résume Beugnot, dont l'équipe s'appuya sur son collectif pour passer un 9-0 en 1'47 à CB à l'entame du dernier quart (53-53, 33^e : 62-53, 35^e). Puis, entre lancers francs et poignet adroit à 3 points, Avdalovic (14 points dans le dernier quart) ramena CB dans le droit chemin (71-73, 39'32).

Mais, « *à ce moment-là, on fait une boulette en défense* », souffle Kunter. Haynes, seul, dégage à 3 points, et Nelson fait faute. Une de plus. Pour un lancer bonus. Et une folle danse de JBAM après un dernier rebond capté après une tentative malheureuse de Falker. La route chalon naise continue en Coupe de France. En championnat, elle repassera par Cholet. Le 15 avril. Ça pourrait être explosif !

LA FICHE

Chalon - Cholet : 75 - 73

M-T : 29-32 (15-18, 14-14, 22-20, 24-21). Spectateurs : 2000

Chalon : 24/59 aux tirs (dont 4/19 à 3 pts). 23 LF/29. 37 rebonds (Jean-Baptiste Adolphe 8). 14 passes décisives (Haynes 6). 16 balles perdues (Haynes 4)

Cinq de départ : Haynes (17), Schilb (12), Evtimov (2), Tchicamboud (5), Jean-Baptiste Adolphe (8) puis Aminu (10), Smith (4), Lang (5), Lauvergne (12)

Cholet : 25/60 aux tirs (dont 5/17 à 3 pts). 18 LF/22. 32 rebonds (Falker 12, Duport 7). 16 passes décisives (Mejia, Nelson 4). 20 balles perdues (Avdalovic 5)

Cinq de départ : Robinson (5), Mejia (11), Duport (2), Nelson (6), Gradit (5) puis Léonard (8), Falker (6), Avdalovic (24), Diarra (6)

Cholet éliminé d'un petit rien qui fait beaucoup

Coupe de France (8^{es}). Chalon - Cholet : 75-73. Face à des Bourguignons accrocheurs, Cholet a dû baisser pavillon sur les dernières possessions.

Chalon. De notre envoyé spécial.

Alors que les deux formations s'étaient déjà affrontées à deux reprises à ce stade de la compétition, et que CB menait 2-0, la suprématie choletaise a donc pris fin hier soir, face à des Chalonnais qui surent attendre leur heure pour porter l'estocade tout au bout d'une rencontre à couteaux tirés.

Tout démarrait d'ailleurs comme un mauvais souvenir pour Cholet. Sur les mêmes bases que ce cauchemar du 4 janvier où l'équipe des Mauges avait imposé au Colisée (92-69). Entre une adresse très relative et une défense tout aussi approximative (que d'oublis sur la ligne de fond !), les joueurs des Mauges ne pouvaient guère espérer de miracle (7-2, 3'). Au contraire, Mejia et ses sbires mirent l'Elan en confiance et dans le sens de la marche.

En trouvant régulièrement Aminu, oublié sous le cercle, les Chalonnais semblèrent en mesure de passer une soirée sympa. Elle le fut nettement moins lorsque les Champions de France décidèrent enfin d'intensifier les débats. En verrouillant le match, CB posa rapidement quelques turpitudes à son vis-à-vis (6 balles perdues en 5 minutes), également dominé au rebond (6 prises à 11) où régnaient les

217 centimètres de Duport (7). Bref, en appliquant sa recette préférée, et en puisant sur son banc, CB trouva le moyen de prendre les commandes (15-18, 10').

CB sur alternatif

Chalon allait lui aussi démontrer les belles qualités de son banc, alors que CB replongeait dans les mêmes approximations défensives. Lauvergne pilotait un 9-2 qui remettait les joueurs des Mauges dans le rôle du chasseur (24-20, 13'). Pour avoir oublié quelques minutes ses valeurs de base, CB avait laissé l'Elan installer ce jeu rapide qui fait sa force et tout était à reconstruire. Il trouva la clé à l'extérieur, d'où Léonard, Avdalovic et Mejia décochèrent quelques flèches assassines (29-32 au repos).

Déjà virils avant le repos, les débats montèrent d'intensité ensuite. Avec en apogée l'altercation entre Jean-Baptiste et Nelson (22') qui propulsa le Choletais « chouchou » du Colisée. Systématiquement hué, l'Américain constata, comme ses coéquipiers, que le moindre centimètre laissé libre était mis à contribution par le formidable sens de la contre-attaque chalonnais. Certes, le rayonnement d'Haynes et Schilb était parfaitement limité par les Cerbères des Mauges

depuis le coup d'envoi, mais Jean-Baptiste et Lauvergne à l'intérieur, Aminu, à l'extérieur, savaient titiller la défense choletaise pour se présenter sur la ligne des lancers (41-42, 26').

Bref, les deux cadors de Pro A étaient toujours dos-à-dos à l'entame du dernier acte (51-52). Dans cet interminable bras de fer, Cholet montra le premier des signes de faiblesse. Un primé de Lang et deux lay-up de Jean-Baptiste puis Haynes causèrent un écart d'importance (60-53, 35'). L'expérience de Mejia et la patte d'Avdalovic sur deux primés remirent toutefois CB dans le coup (68-68, 39' puis 71-73 à 28" du buzzer). Sauf qu'Haynes remit les pendules à l'heure sur un 3+1. (75-73 à 20"). Le match retour de Pro A, le 15 avril à la Meilleraie, promet déjà !

Christophe MAZOYER.

CHALON - CHOLET : 75-73
(15-18, 14-14, 22-20, 24-21).

Arbitres : MM. Chambon, Mortz et Dubois. 2 000 spectateurs.

CHALON : Haynes 17, Schilb 12, Evtimov 2, Tchicamboud 5, Jean-Baptiste 8 puis Aminu 10, Smith 4, Lang 5, Lauvergne 12.

CHOLET : Robinson 5, Mejia 11, Duport 2, Nelson 6, Gradit 5 puis Léonard 8, Falker 6, Avdalovic 24, Diarra 6.

Ouest France – Mercredi 16 mars 2011





Archives Georges Mesnager

Malgré les 24 points de Vule Avdalovic, meilleur marqueur du match, Cholet n'a pu se qualifier à Chalon.

Ouest France – Mercredi 16 mars 2011



Ça a été chaud !

L'ASVEL, Chalon et Nancy se sont mis en évidence lors de superbes duels. Les deux derniers finalistes de la Coupe (Orléans et Gravelines) sont déjà sortis.

PARFOIS, la Coupe de France n'est pas une priorité pour les équipes pros. Mais, hier soir, tous les ténors ont chèrement vendu leur peau lors des huitièmes de finale qui ont vu tomber le leader de Pro A (Cholet), le tenant du titre (Orléans), le vainqueur des As et finaliste 2010 de la Coupe (Gravelines).

Privé de Yannick Bokolo (ischio-jambiers), dont l'absence est évaluée à une quinzaine de jours, le BCM a cédé devant l'ASVEL après n'être passé que deux fois en tête à 55-54 (28^e) et 71-70 (36^e). « On a pris ce match par le bon bout. On a eu de la dureté. La défense est là... Gravelines ne marque que cinq paniers à trois points », se félicitait le coach Nordine Ghrib. Avec Pops Mensah-Bonsu (25 pts, 9 rbd), l'ASVEL a tout de même une autre allure ! « On est malgré tout dans la bonne direction », se consolait Christian Monschau, un peu amer après avoir

pris une technique et vu Jomby prendre une antiportive à la fin du 3^e quart.

C'est un missile à trois points de Marquez Haynes à vingt secondes du dénouement qui a crucifié Cholet (75-73) à l'issue d'une partie d'une belle intensité ! « Je n'ai pas de regrets. On a bien résisté. On a failli gagner... Tous les matches n'auront pas cette intensité », notait le coach Erman Kunter.

Pope en état de grâce

Dans une guerre de tranchées, l'Élan a remonté un handicap de six points (29-35) dans le sillage de Joffrey Lauvergne. Mais Vule Avdalovic a enquéillé 14 points pour reprendre les commandes (71-73). En vain. « On voit le vécu EuroLigue des Choletais. C'est grâce à notre public et à notre banc de touche que l'on a trouvé les ressources nécessaires pour l'emporter », se réjouissait le coach bourguignon Gregor Beugnot.

En hausse ces derniers temps, Orléans, le vainqueur de l'édition 2010, a lui cédé au Havre, qui a mieux fini avec un Nick Pope en état de grâce (28 pts, 10 sur 13 aux tirs dont 4 sur 7 à trois points, 4 sur 4 aux lancers, 5 rbd, 2 p.d., 31 d'évaluation). Alors que les deux équipes se retrouvent vendredi en Lorraine en Championnat, Nancy a en revanche réussi un beau coup en s'imposant au Mans dans le sillage du duo Akingbala-Darden. Enfin, la lanterne rouge de Pro A Vichy, qui retrouvait son ailier Étienne Brower absent depuis novembre (fissure de la rotule), a confirmé son regain de forme en sortant un Paris-Levallois – décidément bien amorphe en déplacement – avec à nouveau son meneur Antoine Eito en évidence (22 pts, 8 sur 11 aux tirs, 6 sur 8 à trois points, 6 p.d., 25 d'évaluation). – Avec H. L. à Gravelines et M. Ri. à Chalon.

L'Équipe – Mercredi 16 mars 2011

❑ **CHALON-SUR-SAÔNE - CHOLET : 75-73**
(15-18 ; 14-14 ; 22-20 ; 24-21)

CHALON-SUR-SAÔNE : Aminu (10), I. Evtimov (2), Haynes (17), Jean-Baptiste Adolphe (8), Lang (5), Lauvergne (12), Schilb (12), Smith (4), Tchicamboud (5).

Entraîneur : G. Beugnot.

CHOLET : A. Robinson (5), Avdalovic (24), M. Diarra (6), Duport (2), Falker (6), Gradit (5), Léonard (8), Mejia (11), Nelson (6). **Entraîneur** : E. Künter.

L'Équipe – Mercredi 16 mars 2011

Il y avait pourtant la place de passer...

Coupe de France (8^{es}). Chalon - Cholet : 75-73. Voilà les Choletais condamnés à se contenter du championnat. Sans doute un mal pour un bien dans la défense du titre de champion de France.

Erman Kunter était dans l'expectative, quelques minutes avant le coup d'envoi, mardi soir : « Tout va dépendre de l'état d'esprit des joueurs, annonçait-il. Après un gros match comme on a fait à Roanne, tout est possible, surtout en jouant une deuxième fois à l'extérieur. » Au final, ses joueurs ne l'ont pas vraiment trahi. Dans l'intensité en particulier. Elle fut énorme tout au long d'un débat où les susceptibilités s'avérèrent à fleur de peau. Tellement affleurantes que, sur la forme, on frisa parfois le pugilat.

Évidemment, le Malin du Bosphore n'a que peu goûté l'exercice de style. « C'est une partie qui ne ressemble pas à du basket, tranche-t-il. On avait une chance de gagner, mais on commet deux erreurs sur la fin qui nous font lâcher ce match alors que la tension était à son maximum. »

L'entraîneur n'a pas apprécié non plus le scénario du match. Il avait bien prévu qu'il s'agirait avant tout d'arrêter le jeu rapide de Chalon. « Ils

qui l'évoque : « Chalon s'est appuyé sur les contre-attaques pour passer. Et on n'a pas su les contrôler à ce niveau-là. » Mêmes effets, mêmes conséquences...

L'impact du banc chalonnais

Certes, le rendement de Schilb et Haynes fut globalement bien contrôlé par la défense choletaise. Il s'agissait du postulat de base pour espérer décrocher le billet pour les quarts. Mais les deux complices peuvent compter sur des coéquipiers pas manchots non plus. Dans le chaudron en ébullition du Colisée, les rotations bourguignonnes ont pesé de tout leur poids.

Greg Beugnot, lui, a apprécié à sa juste valeur : « Je suis ravi de l'énorme intensité qu'on a réussi à avoir. Le public y est pour beaucoup : il a vraiment poussé très fort. On a puisé dans son soutien des ressources physiques, mais on a aussi su trouver des joueurs sur le banc. Honnêtement, Cholet, c'est très, très, très dur à jouer. Ils mettent de l'intensité en permanence, ils ont une énorme explosivité sur tous les postes. Face à cette équipe-là, si tu n'as pas de banc, c'est impossible de gagner. » Chalon bénéficiait donc de la profondeur nécessaire pour enquiquiner le champion de France. Il l'a de surcroît utilisée à bon escient, comme en atteste la rigoureuse répartition des temps de jeu chalonnais, autour des 20 minutes. La suite est connue : CB va maintenant pouvoir se consacrer à temps plein à la défense de son titre et au championnat, où il va recroiser les Chalonnais...

A ce sujet, réservez d'ores-et-déjà votre soirée du 15 avril : après la claque du 4 janvier et la frustration de mardi soir, le match retour de Pro A, à la Meilleraie, s'y annonce chaud bouillant !

Christophe MAZOYER.



Christophe Léonard (ici face à Vichy) et les Choletais n'ont pas su contenir les contre-attaques de Chalon.

nous avaient fait mal là-dessus lors du match aller de championnat, » avait-il même précisé. Résultat des courses ? C'est Christophe Léonard